

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 48 (1972)

Heft: (1): Begegnung mit dem Buch : vierundfünfzig Anmerkungen und acht
Zeichnungen = Rencontre avec le livre : cinquante-quatre essais et huit
dessins

Artikel: De l'utopie à la science fiction

Autor: Versins, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771021>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

können. Blindzeilen zwischen den Absätzen sind zu starke und nicht einmal sichere Zäsuren, dabei verschwenderisch. Es ist nicht gerade ein Zeichen von Bildung, wenn jemand den Einzug als «veraltet», als eine überwundene Mode, bezeichnet. In Nordamerika ist der einzuglose Satz zum Glück bisher kaum praktiziert worden; hoffentlich bleibt es dabei. Auch in England ist er bis jetzt nicht häufig. Nur in dem traditionslosen und sogar traditionsfeindlichen Deutschland sieht man nur selten andern Satz als solchen ohne Einzüge. Typographen, die keine sind, majorisieren die meistens unmündigen Leser.

Wir sind gebunden, die gültige und längst erhärtete Schriftart des Abendlandes auch fortan zu benützen. Neue Schriftvariationen sind weiterhin in bescheidenem Maße nötig, weil die heutigen Maschinen, die Bedingungen der Zeit und die Anpassung an die heutigen Druckprozesse leichte Adaptationen fordern. Doch bleibt das Ziel dasselbe wie vor 400 Jahren. Die Renaissanceantiqua ist die wahre Basis unserer Typographie. Diese Tradition über Bord zu werfen, hieße ein ungeheures, unschätzbare Kapital sinnlos vergeuden.

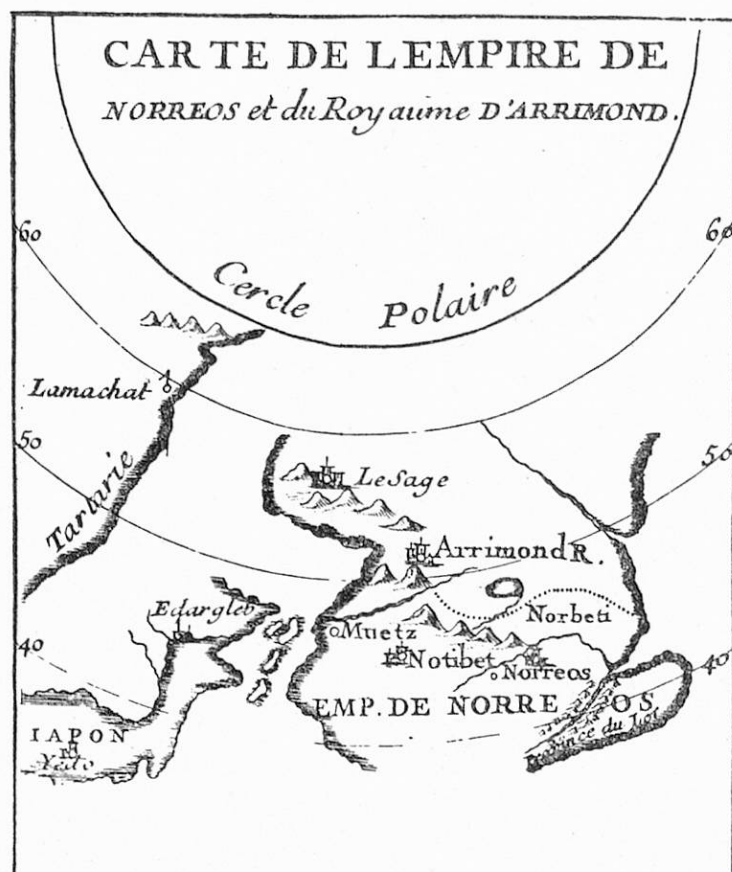
Jan Tschichold, Hon. R.D.I.

De l'Utopie à la Science Fiction

c'est beaucoup dire, trop. Car leurs voies sont parallèles et même parfois se confondent selon quelque géométrie non-euclidienne. Ni l'une ni l'autre, en dépit de l'opinion courante, ne sont des genres littéraires, bien qu'elles révèlent un certain état d'esprit. En effet, on rencontre des cartes d'Utopie (1), des chansons utopiques (2), on connaît aussi des jouets, des affiches, des timbres-poste (3) de science fiction. Et l'on ne voit pas très bien comment un «genre» pourrait s'exprimer sous des formes aussi hétéroclites (une tragédie sur un bijou?). D'autant plus que, cet état d'esprit, il se présente aussi comme poèmes (4), comme théâtre (5), ainsi qu'au cinéma, à la radio, à la télévision. Et comme romans, nouvelles, contes, bien sûr.

Mais, quel qu'il soit, il s'offre à nous préférentiellement sous la forme du livre ou de la revue. Car c'est par l'anecdote qu'il se révèle le mieux: Platon décrit l'Atlantide (6), Lucien de Samosate fait éclater une guerre dans l'espace (7), Morus relate la découverte de l'Utopie (8), Jules Verne oppose Stahlstadt à France-Ville (9), Isaac Asimov conte l'épopée d'une galaxie durant 1000 ans (10). La narration, pour cela, est irremplaçable en ce qu'elle permet des développements philosophiques qu'aucune autre forme ne supporterait. L'art peut y perdre, la clarté est essentielle lorsque les idées sont primordiales.

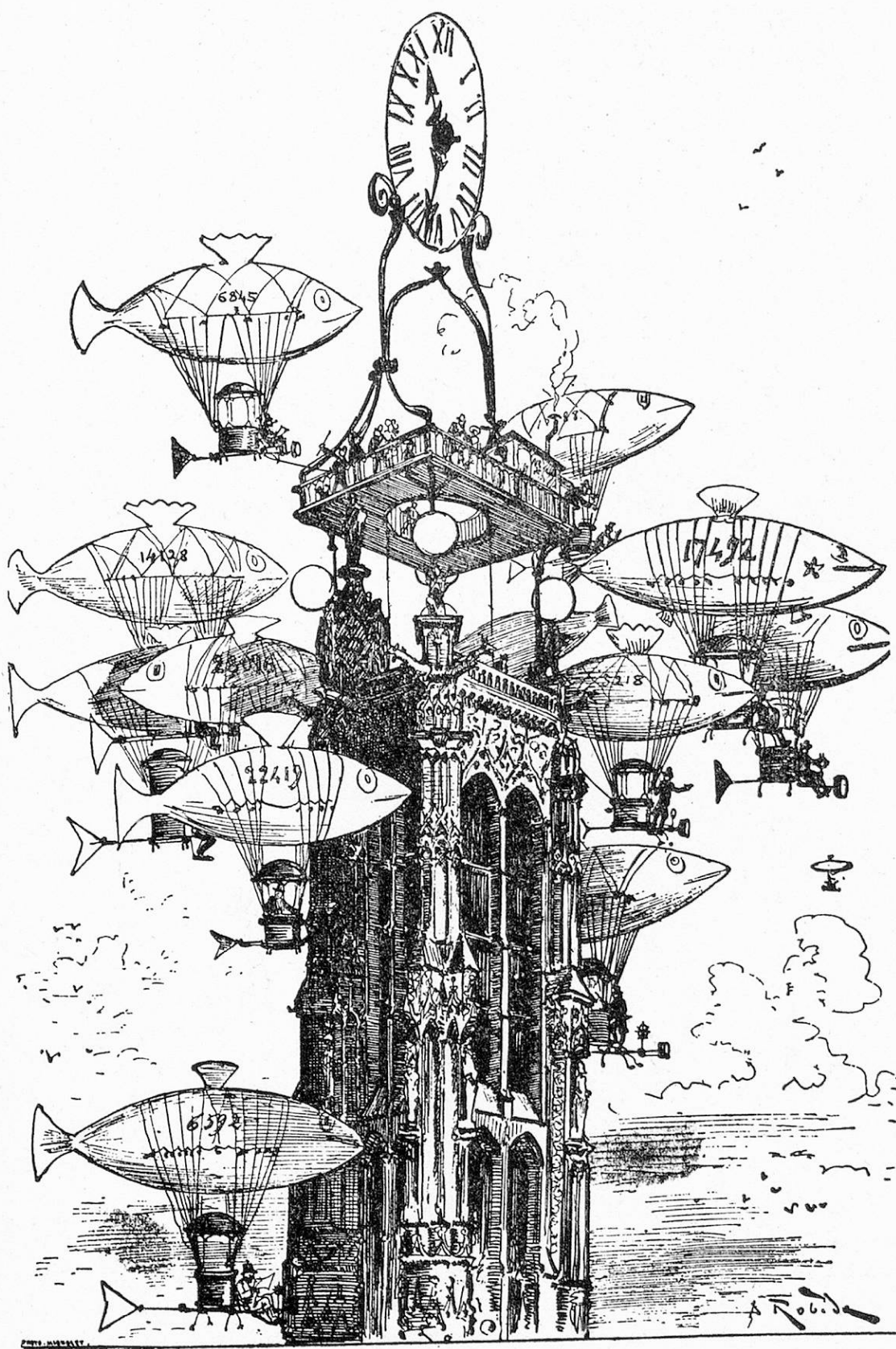
Car cet état d'esprit, qui sous-tend Utopie, Voyage extraordinaire et Science



Frontispice de l'utopie anonyme: *Les voyages de Glantzby dans les mers orientales de la Tartarie*, 1729

Fiction, n'est pas commun, si par ailleurs il apparaît naturel, presque nécessaire. Qu'est-ce donc que cet esprit qui s'interroge sur ce qui n'est pas, qui pourrait ou pourra être, que l'on souhaite ou redoute? Il est assez répandu pour que la plupart des écrivains, sans qu'ils s'en doutent souvent, s'en soient une fois ou l'autre inspirés, qu'il s'agisse de Rabelais, de Ronsard (11) ou de Montaigne (12), de Voltaire ou Diderot (13), de Nodier (14), de Lamartine (15), même de Claudel (16) ou de Gide (17), pour ne citer que des auteurs français. De grands écrivains, tels Hermann Hesse (18), Franz Werfel (19), George Orwell (20), ont sommé leur œuvre d'utopies scientifiques, et, par ailleurs, une bibliothèque de plusieurs centaines de milliers de volumes, de numéros de revues et de périodiques, pourrait être constituée uniquement par des ouvrages romanesques de conjecture, dus à des auteurs dont personne n'a jamais entendu parler, hors les milieux spécialisés.

C'est que l'homme ne peut exister sans le futur. Il est projet éternel, même s'il ne le sait pas. Quoi d'étonnant si ceux qui savent veulent explorer cet avenir, le peser, déceler dans l'actualité ce qu'il peut être, ce qu'il devrait être, ce qu'il risque d'être? C'est un calcul difficile sur la résistance de matériaux à venir, de l'homme à venir, mis en telle situation qu'il devra bien réagir.



La Tour Saint-Jacques, à Paris, en 1952, telle que la voyait Albert Robida dans *Le vingtième siècle*, 1883.



La peur atomique a inspiré à Jean Nocher une série d'émissions radiophoniques en 1946, réunies en un volume avec un dossier sur la panique qui en résulta. Le cliché montre l'encart déployé.

Et l'étude de cet immense domaine quasi souterrain de l'expression humaine est fascinante, et peut être plus révélatrice encore que celle de la littérature majuscule. On y viendra sans doute. Déjà on l'enseigne presque partout dans le monde. Pas en Suisse.

Pierre Versins

- (1) *Accurata Utopiae Tabula, Das ist der Neu-entdeckte Schalck-Welt oder des ... Schlarrafenlandes Neu erfundene Landtabell*, ANONYME, fin XVIIe s.
- (2) FESTEAU (Louis). *La Phalanstérienne*, circa 1847.
- (3) 5 timbres émis en U.R.S.S. fin 1967 sous le titre général de *Fantaisie cosmique*.
- (4) HOMERE. *L'Odyssée*, IXe s. a. C.
- (5) ARISTOPHANE. *L'Assemblée des Femmes*, 393 a. C.
- (6) Critias et Timée, circa 360 a. C.
- (7) *Histoire véritable*, circa 180.
- (8) *L'Utopie*, 1516.

- (9) *Les cinq cents millions de la Bégum*, 1878.
- (10) *Fondation, Fondation et Empire, Seconde Fondation*, 1942—49.
- (11) *Hymne de la Justice*, 1555.
- (12) *Essais*, Livre I, Chap. XXXI, 1580.
- (13) *Les bijoux indiscrets*, 1748, mais les chapitres nous intéressent ici (XVIII et XIX) sont demeurés inédits jusqu'en 1798.
- (14) *Hurlubieu, Grand Manifafa d'Hurlubière et Léviathan-le-Long, Archikhan des Patagons de l'Ile Savante*, 1833.
- (15) *La chute d'un ange*, 1838.
- (16) *La ville*, 1893.
- (17) *Le voyage d'Urien*, 1893.
- (18) *Le jeu des perles de verre*, 1942.
- (19) *L'étoile de ceux qui ne sont pas nés*, 1946.
- (20) 1984, 1949.

Società degli scrittori

La cosa più bella, più salutare per uno scrittore, dentro quest'annata, come in qualsiasi altra, è di poter pubblicare un libro. Un libro che rechi veramente qualcosa di nuovo, che costringa anche i distratti a una fatica alla quale troppi tendono oggi a sottrarsi, quella di leggere.

Una fatica che, ben intenso, è premessa di conquista, di gioia dell'anima: una fatica che, se imposta, sia pure con le arti più sottili della persuasione, non potrà recare che risultati effimeri. Ecco perché sono piuttosto diffidente nei riguardi di certe «azioni» di per sé generose e provocatrici come quella promossa dal «libro-gratis». Un libro, ogni libro — questa la mia opinione — bisogna guadagnarselo.

Questo concetto occorre che maturi nell'uomo fin dalla sua prima adolescenza: ed è compito precipuo della scuola, della famiglia stimolare nei giovanissimi quel minimo di personalità che poi si traduce nella scelta secondo un gusto, una particolare disposizione.

L'Associazione svizzera degli scrittori troppo poco ha fatto, finora, per incentivare, nell'ambito della scuola, ad esempio, un interesse verso la narrativa, la poesia, la saggistica, siano i prodotti riferiti a questi settori, nazionali o no.

Le letture scolastiche promosse dalla nostra Associazione sempre o quasi hanno avuto una facciata che chiamerei di puro formalismo: sempre è mancata una programmazione, una volontà di continuità. In questo campo, come in altri, occorre che una più stretta collaborazione nasca tra i vari Dipartimenti cantonali dell'istruzione e la nostra Associazione: un compito, questo, non così agevole come può apparire a prima vista, che mi riprometto sia assunto con estrema serietà dal nuovo comitato della S.S.S.